Notes Politiques.

Tous les citoyens honnêtes du Dominion, mais plus particulièrement surtout, les Canadiens-français de Québec, de Manitoba et d'Ontario verront avec plaisir la candidature de M. Arch-Campbell dans le comté de York-Ouest, contre le fameux Clarke Wallace le chef de tous les sec. taires.

M. Campbell a d'autant plus droit à notre estime qu'il pourrait être réélu demain dans Kent, par plus de 500 voix de majorité etqu'il renonce à cette victoire facile pour aller se présenter dans York-Ouest contre le fameux Wallace.

Tous nos vœux accompagnent ce nouveau St. George dans sa lutte contre le dragon.

M. Vanasse qui fut en ces derniers temps un visiteur du Manitoba, et qui parcourut nos paroisses en compagnie de M. A. A. C. LaRivière, se porte candidat à Richelieu, mais à en juger par ce qui s'est passé à la convention conservatrice, M. J. B. Vanasse peut dès à présent commander une veste de circonstance, de bonne dimension.

La discorde est plus que jamais maitresse dans le camp tory. Le CITIZEN, le NEWS de St. Jean n'ont aucune amitié pour H. J. Macdonald bien loin de là, et ils ne lui ménagent pas les vérités.

Le TRIFLUVIEN ne veut décidement pas de Sir A. P. Caron, il vient de le lui signifier très carrément dans un nouvel éditorial.

Le 27 Septembre a Morden, a eu lieu une assemblée politique alaquelle assistaient Messieurs Greenway, Winkler et Richardson. Ce dernier s'est fait brosser à rebousse-poil d'une main de maitre.

M McCreary le candidat libéral pour Selkirk s'est rendu la semaine dernière à Stonewall en compagnie de M. Sifton, Il a adressé la parole et a été fermement applaudi. Le succès de M. McCreary dans Selkirk ne fait pas l'ombre d'un doute.

Le libéraux du comté de Kent, Nouveaux-Brunswick, ont choisi, mercredi, l'honorable O. J. Leblanc, de Sainte-Marie, pour contester à M. George V. McInerny, conservateur, le mandat de ce comté acadien.

On rapporte que la convention a été la plus enthousiaste que l'on ait vue dans le comté depuis longtemps,

Au moins trois cents délégués de toutes les paroisses de Kent étaient présents à l'assemblée. Tous les vieux libéral en faisaient partie, et un grand nombre d'Acadiens qui ont voté pour M. McInerny en 1896 se sont joints aux premiers.

Les torys continuent leur misérable campagne de haine et de diffamation.

L'hon Fitzpatrick devait aller à Guthrie dans Ontario; aussitôt le MAIL AND EMPIRE le grand journal conservateur prévenait les electeurs de Guthrie que:

"Un Franco-irlandais de Canada viendrait leur adresser la parole."

Le journal conservateur local s'était empressé de reproduire cet appel non déguisé au fanatisme.

Cependant M. Fitzpatrick a été admirablement reçu.

M. Fitzpatrick, très crânement, dit que s'il était Canadien français il n'aurait pas peur ni honte de le proclamer, quel que soit le but qu'aient voulu atteindre, par cette publication, les journaux tories de Guthrie et de Toronto. Cependant, ajoute, M. Fitzpatrick, je suis un irlandais authentique, enfant d'un père de Waterford et d'une mère de Wexford. Mais que je sois français ou irlandais, je viens ici devant vous comme Canadien (applaudissements), ayant à cœur les intérêts de mon pays, et confiant que je m'adresse à des auditeurs qui aiment le Canada autant que je l'aime. (Applaud).

Quel contraste entre les politiciens conservateurs si fanatiques et le noble langage de M. Fitzpatrick.

Feu M. Marchand

M. Marchand est mort, à 7 h, 45, mardi soir, à la résidence de son gendre, M. le Dr. Arthur Simard, rue Sainte Ursule.

Il était entouré à ses derniers moments de madame Marchand, madame Gabriel Marchand, sa bru, de Mme H. Arthur Legendre, de Mme Gustave Grenier, de Mme Arthur Simard, de Mme G. Larocque, ses filles, de madame Adélard Turgeon, le docteur Simard, M. Gustave Grenier, M. H. A. Legendre ses gendres, M. Vachon, secrétaire particulier, et le révérend Père Garceau.

Ce triste évènement, quoique depuis quelque temps déjà prévu, n'en a pas moins consterné profondément toute la population de la ville.

C'est le sujet de toutes les conversations.

Ces regrets universels s'expliquent.

M. Marchand avait tant de titres aux sympathies du public: 33 ans de services politiques rendus à sa province, services militaires à l'heure du danger, position si marquée dans le monde littéraire, affection si marquée aussi pour la vieille cité de Champlain, et puis entouré d'une famille si distinguée et si estimée.

Oui, la mort de M. Marchand cause un deuil général parmi toutes les classes de la société. Elle n'affecte point seulement ceux qui étaient en sympathie politique avec lui, mais aussi tous les bons citoyens, au cœur bien fait, qui s'attachent instinctivement à tout homme intègre, laborieux, intelligent, à la fois bon citoyen, bon camarade et bon père de famille.

L'honorable F. G. Marchand disparait, il est vrai, de la scène de ce monde, mais son passé, sa vie entière serviront d'exemple aux générations à venir et tous ses concitoyens garderont de lui, profondément gravé au fond de leur cœur, un souvenir impérissable; ils se plairont à redire à leurs descendants l'histoire et les vertus de selui qui aima tant son pays et que l'on appelle avec raison un vrai Canadien-français.

Tous les journaux sont unanimes a déplorer cette perte et rendent hommage au défunt, en qui ils reconnaissent un homme de principes et de probité absolue.

Une Tournee Manquee

On aurait tort de croire que la tournée du quatuor Tupper-Foster-Mcdonald-Whitney a marché comme sur des roulettes dans la province d'Ontario.

On a dit qu'à Strathroy, les missionnaires du toryisme avaient été bien reçus.

C'est possible; mais ils y ont aussi été interrompus pendant leurs discours, comme la chose s'est produit au Windsor, à Alexandria et ailleurs, enfin presque partout où les chefs conservateurs ont porté la parole.

A Strathroy, M. Foster, s'adressant à son auditoire avec l'aplomb qu'on lui connait, demande si quelqu'un peut donner une raison pour laquelle on doit voter confiance dans le gouvernement actuel.

Un bon libéral s'écrie alors d'une voix claire.

"Because they are a better lot of men than those that preceded them!" (Rires et applaudissements,)

M. Foster—"On reconnait l'arbre à ses fruits. Cueillez-vous des figues sur des chardons et du raisin sur des ronces?" Est-ce bien cela? Quoi qu'il en soit, c'est l'idée.

Et la même voix de rétorquer: "He is as bad in scripture as he is in politics."

Un éclat de rire formidable accueillit cette dernière boutade qui désarçonne complètement l'exministre des finances.

Et c'est comme cela dans la plupart des assemblées de sir Charles Tupper.—La Patrie.

Le Bilan de la Guerre d'Afrique

Le "Morning Leader" de Londres, prenant occasion de ce qu'à ce jour commence le 12e mois de la guerre sud-africaine, retrace dans une demi-page, en saillante forme, les résultats de la guerre jusqu'à l'heure présente.

Au haut de la page, sont encadrées les deux déclarations suivantes faites l'une par M. Chamberlain, le 8 mai 1896 à la Chambre des Communes après le raid Jameson, l'autre par lord Salisbury au banquet du lord-maire le 9 novembre dernier.

Voici ce que disait M. Chamberlain en 1896.

"Une guerre dans l'Afrique australe serait une des guerres les plus sérieuses que nous puissions entreprendre. Ce serait une longue guerre coûteuse et, comme j'ai déjà eu l'occasion de la faire remarquer, elle laisserait après elle un sentiment d'hostilité qui à mon avis, ne s'effacerait qu'avec peine, au bout de plusieurs générations. En outre, faire la guerre au président Kruger, le forcer à introduire des réformes d'ordre intérieur dans son Etat, alors que nos secrétaires d'Etat ont déclaré qu'ils n'avaient pas droit d'intervenir en cette matière, serait un procédé immoral.

Lord Salisbury s'exprimait ainsi en 1899:

"Nous ne cherchons pas à acquérir des placers d'or, à acquérir des territoires. Tout ce que nous voulons, ce sont des droits égaux pour tour les hommes de toutes les races et la sécurité pour nos compatriotes et pour l'empire britannique. Je ne rechercherai pas par quels moyens ces résultats peuvent être obtenus, l'heure n'est pas encore venue."

Mais ce sont là nos seules visées et aucune considération ne viendra s'y mêler."

A gauche d'un dessin, représentant l'Ange de la Mort montrant à Chamberlain, son oeuvre, sont encadrés des extraits de la presse jaune, en septembre 1899, parlant de la dégénération des Boers, affirmant que la guerre ne durerait pas deux mots.

A droite du dessin se trouve reproduit le tableau officiel des pertes anglaises jusqu'au 5 septembre dernier.

Le Canada a l'Exposition

Dans la distribution des récompenses, à l'exposition de Paris, le Canada a obtenu sa large part, soit: 32 Grands prix, 72 médailles d'or, 92 médailles d'argent, 60 médailles de bronze, 28 mentions hononobles, total: 284.

C'est là un témoignage irrécusable du succès obtenu par notre pays dans ce concours universel. D'autres pays ont eu des expositions autrement vastes, autrement brillantes, aucun n'en a eu de plus pratique; aucun n'a mis en relief une représentation plus réelle, une reproduction plus exacte de ses ressources, de ses industries, du degré d'avancement et de progrès auquel il est parvenu.